

CHAUVEZ-LES!



*Chauve-souris de petite taille du genre *Myotis* (comme la petite chauve-souris brune) en vol dans une grotte. On voit très bien le squelette du patagium, dont la membrane de peau qui recouvre des doigts démesurément longs*

L'AUTRE SOIR, ALORS QU'ON RELAXAIT DANS NOTRE GAZEBO, UN DE NOS AMIS S'EST ÉMERVEILLÉ D'ENTENDRE UNE CHAUVE-SOURIS. ÇA FAISAIT PLUSIEURS ANNÉES QU'IL N'EN AVAIT PAS ENTENDU ET ÇA LUI REDONNAIT ESPOIR. MOI, ÇA M'A DONNÉ ENVIE DE VOUS PARLER D'ELLES.

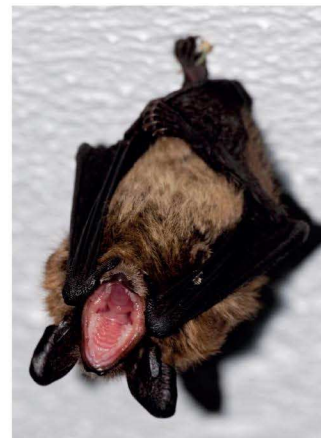
Marion Séguy, biologiste, M. Sc.

Dans le monde des biologistes, on doit appeler les chauves-souris des « chiroptères ». « Chiro » signifie « main » (comme le docteur) et « ptère » signifie « aile » (comme l'hélico). C'est donc un animal qui vole avec ses mains. Au cours de l'évolution des mammifères, les doigts des chiroptères se sont allongés et une membrane (le patagium) les a peu à peu recouverts, formant ainsi de véritables ailes, capables de les propulser. Cette membrane est une véritable peau qui est pourvue de vaisseaux sanguins, de nerfs et de muscles, et qui sert aussi à réchauffer le corps des chauves-souris quand elles sont en hibernation.

Au Québec, il existe huit espèces de chiroptères. Trois d'entre elles sont des migratrices. À la manière des oiseaux, elles se déplacent vers le sud (Mexique, Floride, etc.) pour passer l'hiver. Ces dernières sont des chauves-souris de « grande » taille (de 20 à 40 cm), taillées pour les vols longue distance. Elles vivent généralement dans les milieux forestiers matures où elles retrouvent des arbres résineux de grande taille avec des cavités pour nicher. Il y a la chauve-souris rousse (de couleur rousse, vous l'aurez deviné), la chauve-souris cendrée (de couleur brune avec les extrémités cendrées) et la chauve-souris argentée (elle a un pelage gris-noir aux reflets argentés, de toute beauté selon moi!).

Les cinq autres espèces de chauves-souris sont nos résidentes du Québec. Ce sont les plus petites, les plus agiles, les plus *cutes*, mais aussi les plus en danger. Comme elles ne migrent pas, elles trouvent refuge dans des grottes ou des mines pour leur hibernation. Ces endroits sont plutôt humides, vous en conviendrez, et sont de véritables incubateurs de maladies fongiques. La plus grave d'entre

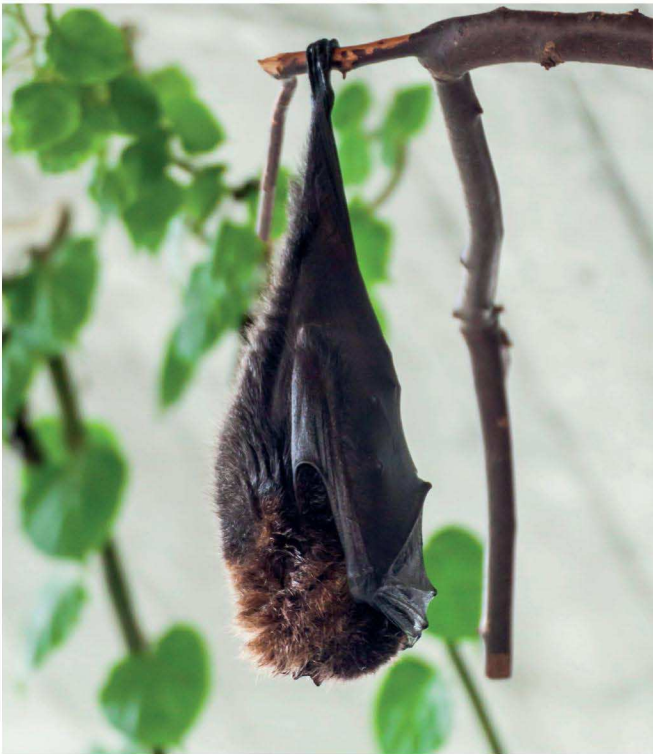
toutes pour les chiroptères est le syndrome du museau blanc, un champignon qui se transmet très rapidement et qui provoque, en plus d'une moisissure sur le pelage, une augmentation des périodes de réveil durant l'hibernation. Dans le fond, ce n'est pas tant la moisissure qui tue la chauve-souris, mais surtout l'épuisement qu'elle provoque. Cette maladie est un véritable fléau et cause un des déclinés les plus fulgurants jamais observés chez un groupe animal en Amérique du Nord. En seulement quelques années, les populations ont subi des taux de mortalité de 90 à 100 %.



Photos : Jean Lapointe

La population de petites chauves-souris brunes a été la plus touchée par le syndrome du museau blanc (déclin de 94 % depuis 2010, date d'apparition de la maladie au Canada)

En Abitibi, nous trouvons trois espèces résidentes. Une des plus touchées est sans aucun doute la petite chauve-souris brune. Avant la maladie du museau blanc, c'était la plus commune et la plus répandue des chauves-souris du Québec. Avec la chauve-souris nordique et la grande chauve-souris brune, elles étaient un trio de choc très utile pour les agriculteurs d'Abitibi, mais aussi pour la population en général, sans toutefois que personne n'en soit conscient. En effet, les chauves-souris sont, au Canada en tout cas, des animaux insectivores. Avec leur capacité de vol léger et très agile, on peut dire que ce sont de véritables machines à tuer... des moustiques. En agriculture, ce sont d'ailleurs d'excellents régulateurs d'insectes ravageurs puisqu'elles peuvent se nourrir de plusieurs milliers de papillons par nuit, et ce, pour une seule chauve-souris! Je ne sais pas pour vous, mais concernant les maringouins, elles seraient très bien nourries chez nous en plein mois de juillet... D'ailleurs, cet été, plusieurs personnes m'ont demandé comment on pouvait attirer les chauves-souris, question d'échanger de bons services!



Grande chauve-souris brune suspendue dans les airs, la tête en bas. La majorité du temps, les chauves-souris dorment dans cette position, leurs « ailes » (ou patagium) les recouvrant pour les maintenir au chaud. Cette position leur permet de s'envoler grâce à la gravité, car contrairement aux oiseaux, elles n'ont pas assez de force dans les pattes pour se propulser dans les airs

Rappelez-vous, les trois espèces de chauves-souris migratrices préfèrent les vieilles forêts. Vous pouvez évidemment planter des arbres, mais avant qu'ils deviennent une vieille forêt, vous pouvez passer de longs étés à vous faire piquer. Donc, pour celles-là, espérez qu'elles viennent chez vous d'elles-mêmes. Vous pouvez toutefois allumer une lumière dans votre jardin, ce qui attirera les insectes et, donc, leurs prédateurs. Ou, alors, planchez sur la question des ultrasons. Les chauves-souris, comme les dauphins, se repèrent grâce à l'écholocation. Elles émettent des ultrasons pour se reconnaître et se repérer dans leur environnement. Chaque espèce, chaque sexe et chaque tranche d'âge a son propre cri. Il existe même des machines qui aident les biologistes à vérifier la présence de telle ou

telle espèce. Le sujet est particulièrement fascinant et vous lancer dans la fabrication d'un appeau à chauve-souris vous prendrait, d'après moi, quelques années d'études poussées. Encore de longs étés à vous faire piquer!

La solution la plus éducative et la plus utile est sans aucun doute l'installation de dortoirs. La nuit, les chauves-souris partent à la chasse, mais dans le jour, eh bien, elles se reposent. Nos trois espèces de chauves-souris résidentes peuvent utiliser une fissure de roche, une écorce d'arbre détachée ou une cavité d'arbre propice. Si votre maison n'est plus toute jeune, les chauves-souris pourraient apprécier tout espace restreint qui les abrite des intempéries et des prédateurs. Mais si vous construisez de bons dortoirs, vous pourriez être surpris d'y voir une petite dizaine d'individus fidèles à votre site! Ça vaut le coup d'essayer, non? Alors, à vos clous et vos marteaux. Surfez sur internet et trouvez le plan pour un dortoir à quatre chambres. Le bois doit être rugueux ou avec des traits de scie pour qu'elles puissent s'y accrocher et, surtout, n'utilisez pas de produits chimiques pour le traiter! Ensuite, faites aussi très attention à l'endroit où vous les installez. En hauteur pour protéger des prédateurs (3 mètres) et sur une surface dégagée afin de limiter les obstacles au décollage. Si vous avez un chat, enfermez-le. Si vous souhaitez qu'il continue à vivre dehors, ne faites pas de dortoirs ni, d'ailleurs, de nichoirs à hirondelles et soyez conscient que chaque année, les chats domestiques américains tuent 1,4 à 3,7 milliards d'oiseaux et 6,9 à 20,7 milliards de mammifères... le vôtre n'est pas une exception. Mais bref, lorsque vous installerez votre dortoir, préférez le sud ou sud-est pour maximiser la chaleur à l'intérieur, mais installez aussi un deuxième dortoir au nord lorsque viennent les grosses chaleurs. L'idéal est d'installer vos dortoirs durant l'automne pour l'année suivante, mais si vous êtes plutôt dernière minute dans la vie, installez-les en avril! Si vous constatez que vos dortoirs n'accueillent personne malgré tous les conseils glanés sur le web et dans les revues, changez-les de place après deux étés. Moi, je construis les miens dès cet automne et j'en mettrai un peu partout dans le village. J'espère bien de beaux résultats!! Alors, on se tient au courant l'année prochaine pour comparer!



Installer des dortoirs sur les façades des immeubles est devenu très tendance en ville. C'est discret et tout le monde l'apprécie. Vous pouvez aussi les installer dans les arbres, mais les prédateurs y accèdent plus facilement. Cherchez « dortoir 4 chambres pour chauve-souris » sur le web et vous trouverez des plans